LETTRE
DE MONSEIGNEVR LE DVC DE LONGVEVILLE A MESSIEVRS DV PARLEMENT DE PARIS.



Chez la vefue ANDRE' MVSNIER, au Mont sainct Hilaire, en la Court d'Albret.

M. DC. XLIX.



LETTRE
DE MONSEIGNEVR LE DVC
DE LONGVEVILLE
A Meſsieurs du Parlement de Paris.



NOSSEIGNEVRS,

Si ie n'auois vne parfaite cognoiſſance de la prudence qui eſt comme naturelle à voſtre Corps, & qui accompagne inſeparablement toutes vos actions, i'aurois maintenant ſujet d'apprehender quelque changement dans

vos affections & dans la bonne volonté que vous m'auez tesmoignée lors que ie pris congé de vostre Compagnie, mais i'ay cette asseûrance que vous aurez toûjours assez d'inclination en mon endroict pour ne prendre aucun soupçon de mes desseins ny aucun ombrage de mes deportemens dans le long sejour que ie fais en cette Prouince, où vostre seruice ioint aux interests de l'Estat & du Roy m'a transporté Ie sçay que le retardement de la marche de mes trouppes plus long que ie ne m'estois promis, apportera sans doute vn notable delay aux affaires qui me sont communes auec vous dans cette conioncture de temps; neantmoins ie ne crois pas que vous m'estimiez auoir manqué de paroles à vostre Compagnie, si vous considerez les troubles excités dans cette Prouince, & les diuisions ausquelles iusques à present mes soins & mes trauaux n'ont encore pû mettre fin. Ce n'est pas que ie n'aye trouué les peuples pleins de zele pour moy & gran-

& grandement affectionnez à vostre party comme ie vous ay fait sçauoir par celle que ie vous enuoyé il y a enuiron huict iours, mais la diligence de ceux qui adherent au Cardinal ayant occupé quelque place d'importance dans mon gouuernement, d'où ils font des sorties continuelles, & des degasts incroyables, ie suis obligé d'y mettre ordre, & nettoyer le pays de ces coureurs qui pourroient causer quelque reuolte si ie les laissois impunément rauager dans la campagne, & se fortifier dans les postes qu'ils ont surpris. C'est pourquoy ayant ramassé mon armée, ie me suis aduancé du costé de Quillebeuf dont les sieurs de Fontaine-Martel Comte de Clere & le Baron de la Ferté Imbault auec quelques trouppes qu'ils ont pour le Cardinal *Mazarin* se sont emparez le vingt-deuxiesme Fevrier, d'où i'appris qu'ils s'estoient retirez à Ponteau-de-Mer apres y auoir bruslé quelques maisons, c'est aux enuirons de cette derniere place que mes

trouppes ſont maintenant campées, où ie reſserre les ennemis de ſi prés, que i'en eſpere en bref vne parfaite victoire, apres laquelle ie haſteray la marche de mon armée vers la ville de Paris pour aduiſer enſemble à ce que nous aurons affaire. Cependant ie prie voſtre Compagnie de me conſeruer touſiours la meſme amitié qu'elle m'a fait paroiſtre cy-deuant, & moy ie m'employeray de tout mon pouuoir à ſon ſeruice, l'aſſeurant que ie tiendray à grand honneur d'eſtre comme ie ſuis,

NOSSEIGNEVRS,

De voſtre Auguſte Compagnie,

Tres-humble & tres-affectionné
H. D. Duc de Longueuille.

Donné à rouen le 24.
Fevrier 1649.